

**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 32 (1944)

**Heft:** 673

**Artikel:** Nouvelles suffragistes de la France libre

**Autor:** E.Gd.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-265310>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Le Mouvement Féministe

Paraît tous les quinze jours le samedi

Aimer, aimer, c'est être utile à soi.  
Se faire aimer, c'est être utile aux autres.  
M<sup>me</sup> E. de PRESSENSÉ.

<b>DIRECTION ET RÉDACTION</b> M <sup>me</sup> Emilie GOURD, Crêts de Pregny <b>ADMINISTRATION</b> M <sup>me</sup> Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943		<b>Organe officiel</b> des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses Les articles signés n'engagent que leurs auteurs	<b>ABONNEMENTS</b> SUISSE 1 an Fr. 6.— 6 mois 3.50 ETRANGER 1 an 8.— Le numéro... 0.25	<b>ANNONCES</b> 11 cent, le mm. Largeur de la colonne: 70 mm. Réductions p. annonces répétées
			Les abonnements partent de n'importe quelle date	

## L'Idée marche... même chez nous !

### Un projet suffragiste à Bâle.

Une brusque surprise a secoué tout récemment les suffragistes de la cité du Rhin: un député au Grand Conseil, M. Martin Stohler, vient, sans qu'elles pussent se douter le moins du monde de la chose (c'est d'ailleurs généralement de la sorte qu'agissent ces messieurs, en laissant dans l'ignorance de leurs projets les principales intéressées!) de demander au Conseil d'Etat d'étudier une révision de la Constitution cantonale, qui placerait les « Suissesses féminines » (sic) en égalité de droits avec les hommes en matière de suffrage, électoral et éligibilité.

C'est évidemment une grosse nouvelle, et une lourde besogne qui incombe subitement à nos collègues bâloises, car d'après les informations qui nous ont été données, la votation populaire pourrait prendre date dans six à huit mois déjà. Or, quoiconque a passé par pareille campagne sait bien l'élan considérable que cela donne à nos idées, cela même si le résultat n'est pas favorable, mais aussi l'effort énorme en forces vives comme en ressources matérielles que cela réclame. Mais la Section bâloise est la plus forte de tous nos groupes suffragistes cantonaux; elle compte des capacités multiples et variées, elle est le siège de la présidence centrale de notre Association suisse, et est dirigée avec ardeur et savoir-faire par sa présidente locale: autant d'atouts dans le jeu. L'on nous a souvent dit que les deux cantons qui avaient le plus de chance d'opérer la brèche suffragiste étaient Genève et Bâle: Genève a tenté sa chance sans succès, il y a quatre ans; bon succès maintenant à Bâle pour décrocher la timbale, et vœux chaleureux des suffragistes de toute la Suisse!

### Activité suffragiste à Zurich.

Mais un autre de nos cantons s'est aussi mis sur les rangs pour cette joute: on a ici même, il y a peu de semaines, qu'à la surprise également des Sociétés suffragistes locales, une motion demandant pour les femmes le droit de vote complet sur terrain cantonal avait été déposée au Grand Conseil de Zurich par M. Nägeli, député socialiste. Acceptée pour examen par le gouvernement — qui comprend plusieurs membres favorables au vote des femmes, notamment notre fidèle ami du parti radical, M. le conseiller d'Etat Briner, qui fut, voici deux décades, vice-président de notre Association suisse pour le suffrage — cette motion a mis en mouvement tous les groupements féministes du canton. Déjà la *Frauenzentrale*, qui groupe un grand nombre de Sociétés féminines, a décidé de consacrer à la collaboration des femmes à la chose publique sa journée cantonale du 18 novembre, dont on trouvera le programme plus loin et qui, atteignant ainsi les Sociétés de la campagne, peut exercer une grosse influence; d'autres Associations féminines ont répondu favorablement à la demande de conférences et de manifestations d'intérêt qui leur a été adressée par les Sociétés suffragistes, lesquelles se rendent compte très justement que, dans le stade actuel, ce qu'il importe avant tout, c'est de gagner à notre cause trop de femmes qui lui sont encore, sinon hostiles, du moins indifférentes, et prêtent par là motif à l'éternelle et mauvaise objection: « Les femmes n'en veulent pas... » Car si nous remontons le cours de l'histoire, tous les hommes ont-ils toujours tous voulu du cadeau que leur apportait, avec le développement de la démocratie, le suffrage universel?...  
(La suite en 2<sup>me</sup> page). E. Gd.

## Un demi-siècle de solidarité internationale

### Le cinquantenaire de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles

En ce mois de novembre 1944, l'Alliance Universelle des U.C.J.F. célèbre le cinquantenaire de sa fondation avec un sentiment de grande gratitude pour celles qui jetèrent la base de l'œuvre. Ce demi-siècle de solidarité féminine internationale représente une richesse extraordinaire d'expériences diverses, de foi soutenue, d'aide mutuelle entre des millions de femmes et jeunes filles de quelque 70 pays répartis sur cinq continents. Mais les origines des U.C.J.F. mêmes sont plus lointaines. En effet, au milieu du siècle passé, en de multiples points de l'Europe et des Etats-Unis, sous l'influence du piétisme, des femmes éprouvèrent le besoin d'unir les jeunes filles dans un élan de prière et formèrent des groupes d'étude biblique et de chant. Qui dit approfondissement de la vie intérieure féminine, dit aussi vie au service du prochain, développement du sens social. C'est pourquoi en même temps se créèrent des œuvres (réunions, homes et clubs) répondant aux besoins de la jeunesse féminine entraînée par le développement du machinisme hors du foyer dans la vie industrielle. De ces deux modestes œuvres naquirent les U.C.J.F. Qui dira le courage dont furent faites preuve les pionnières pour vaincre les préjugés qui étouffaient la vie de la jeune fille et faire triompher le principe des Unions, défini par l'insigne: triangle bleu, entouré d'un cercle d'or et signifiant le développement des membres au triple point de vue spirituel, intellectuel et physique? C'était une gageure que d'organiser des classes de gymnastique à l'époque des tournures, des guimpes balancées et des robes balayant le sol. C'en fut une autre que de vouloir unir dans un même mouvement des jeunes filles et des femmes de toute condition sociale.

Peu à peu les Unions se groupèrent. En 1892, le Conseil Central des U.C.J.F. de Grande-Bretagne convoqua, à titres divers, des déléguées d'Amérique, d'Australie, de France, des Indes, de Norvège, d'Espagne, de Suède et de Suisse pour étudier la possibilité de fonder l'Alliance Universelle des U.C.J.F.

Deux ans plus tard, en 1894, le travail international était organisé et l'Alliance Universelle des U. C. J. F. (*World's Young Women's Christian Association*) prenait corps. Les U.C.J.F. de 4 pays: Gde-Bretagne, Etats-Unis, Norvège et Suède en furent les premiers membres. En 1898, la première conférence universelle des U.C.J.F. rassembla à Londres plus de 300 déléguées de 18 pays diffé-

## Nouvelles suffragistes de la France libre

N.D.L.R. — Nombreux seront les lecteurs de ce journal qui partageront la joie qu'a causée à notre Rédaction la réception d'une lettre datée du 28 octobre, à Paris de notre amie Cécile Brunshvieg, ancienne présidente de l'Union Française pour le Suffrage, et grande animatrice et chef du mouvement suffragiste français dès même avant l'autre guerre. Les dernières années de cette guerre-ci furent particulièrement douloureuses pour M<sup>me</sup> Brunshvieg, qui, en plus du deuil cruel du décès de son mari, le grand philosophe bien connu, a passé par des périodes terribles, mais les a traversées avec une sérénité et une confiance inébranlable dans l'avenir, sérénité et confiance que l'on retrouve dans la première lettre qu'elle nous écrit après la libération de son pays, et dont les fragments touchant au vote des femmes ne pourront manquer d'intéresser nos lecteurs.

...En ce qui concerne l'Union Française pour le Suffrage, j'attends avec impatience le retour de Germaine Malaterre (en ce moment occupée dans le Midi (Réd.) car ce serait le moment de nous organiser pour les élections de février... Notre titre d'Union pour le Suffrage n'est plus opportun, puisque l'on nous a accordé le suffrage; de plus les prochaines élections vont se faire sur le plan de la « Résistance », bien plus que sur celui des partis ou des sexes. Il faudra donc collaborer de très près avec les hommes: c'est le moment ou jamais de se mettre sous le même plan. A mon avis, nos organisations auront surtout un but de propagande et d'éducation, mais elles devront s'effacer devant les organismes mixtes, qui, seuls, sont rationnels. EN CE MOMENT L'ÉGALITÉ EXISTE. Femmes et hommes ont partagé les mêmes dangers, les mêmes soucis. Ils ont bien souvent le même uniforme, et les hommes n'ont pas encore oublié ce que font et ce qu'ont fait les femmes.

Le moment est donc favorable pour dresser des listes mixtes. On verra plus tard si les luttes politiques nécessitent des interventions ouvertes de nos organisations. Pour l'instant, je crois qu'elles devront se borner à un rôle modeste pour garder leur autorité et

leurs droits pour l'avenir. Si elles agissaient autrement, je pense que la plupart des femmes diraient: « Nous n'avons pas besoin d'elles pour moi je préconise une entente avec les autres; autrement que les hommes ni nous séparer d'eux ». Ce n'est que plus tard qu'elles comprendront les intérêts particuliers qu'elles auront à défendre.

Voilà comment je comprends la situation. On organise des causeries dans les mairies, et pour moi je préconise une entente avec les groupes constitués, dans la presse, à la radio — moins sur le plan féministe que sur l'obligation pour les femmes de s'adapter et de prendre leur place dans le domaine civique pour le relèvement du pays.

D'après les rares nouvelles que nous avons pu glaner de-ci de-là sur la réalisation du vote des femmes en France, l'Assemblée consultative, instituée à Alger, et siégeant maintenant à Paris, comprendrait six femmes (douze d'après d'autres informations) mais dont nous ignorons les noms, exception faite de celui de M<sup>me</sup> Brossollette, veuve du journaliste martyr, dont on a pu apprendre récemment le décès, qui aurait été nommée vice-présidente de l'Assemblée, et celui de M<sup>me</sup> Simard, représentante de la Résistance canadienne française. Ni Pune, ni l'autre n'appartenaient, que nous sachions, à nos groupements d'avant guerre, et ceci confirme les remarques de M<sup>me</sup> Brunshvieg, citées plus haut, que la vie nationale s'organise en dehors des cadres anciens et des coutumes de 1939.

E. Gd.

rents. Et les conférences de se succéder tous les quatre ans, chacune dans un lieu différent, chacune destinée à élargir la vision de la tâche des Unions. La dernière conférence universelle fut celle de Muskoka (Canada), en 1938, où les cinq thèmes suivants furent étudiés: l'Alliance universelle en tant que groupement chrétien de jeunesse; l'Alliance universelle en tant que mouvement de femmes; directives et pratiques écunémiques des U.C.J.F.; l'Alliance Universelle et

ses responsabilités sociales, l'Alliance Universelle et les relations internationales.

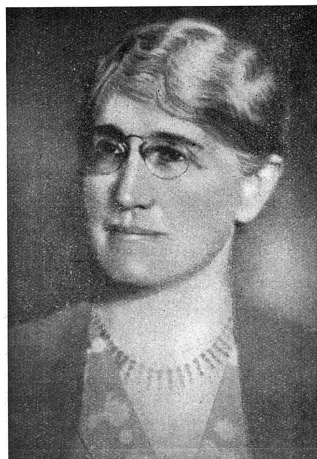
Un groupement chrétien de jeunesse, les Unions le sont avant tout, unissant les jeunes filles dans une même recherche de Jésus-Christ et d'un même élan de vie saine. Mais elles sont aussi un groupement écunémique, puisque, dans les Balkans, elles ont été amenées à travailler avec les femmes orthodoxes grecques, puisqu'en Amérique du Sud ses membres sont en majorité catholiques romains, puisque partout les unionistes appartiennent à des églises diverses. L'Alliance entretient d'étroits contacts avec le Comité Universel des Unions Chrétiennes de Jeunes Gens, les Associations chrétiennes d'étudiants dans les pays où les étudiantes ne sont pas un département des U.C.J.F., avec le Conseil Ecunémique des Eglises. Consciente du rôle que peut et doit jouer la femme dans l'Eglise, elle étudie ce problème dans les différents pays, encourageant les unionistes à prendre une part active dans la vie de l'Eglise de laquelle elles sont membres.

Mouvement de femmes: très vite l'Alliance a senti ses responsabilités à l'égard de toutes les femmes sans distinction de race, de nationalité, de religion ou de condition. C'est pour cela qu'elle a toujours cherché à collaborer avec



Cliché Y. W. C. A.  
Miss Ruth WOODSMALL  
(Etats-Unis)

Secrétaire générale de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles.



Cliché Y. W. C. A.  
Miss Ruth ROUSE (Gde-Bretagne)  
Présidente de l'Alliance Universelle des Unions chrétiennes de Jeunes Filles.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.

ASSURANCE POUR LA VIEillesse

## RENTES VIAGÈRES

GARANTIES PAR L'ÉTAT

RENSEIGNEMENTS  
MOLARD, 11  
GENÈVE